

PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ

Robert BOEHM, 35 ans

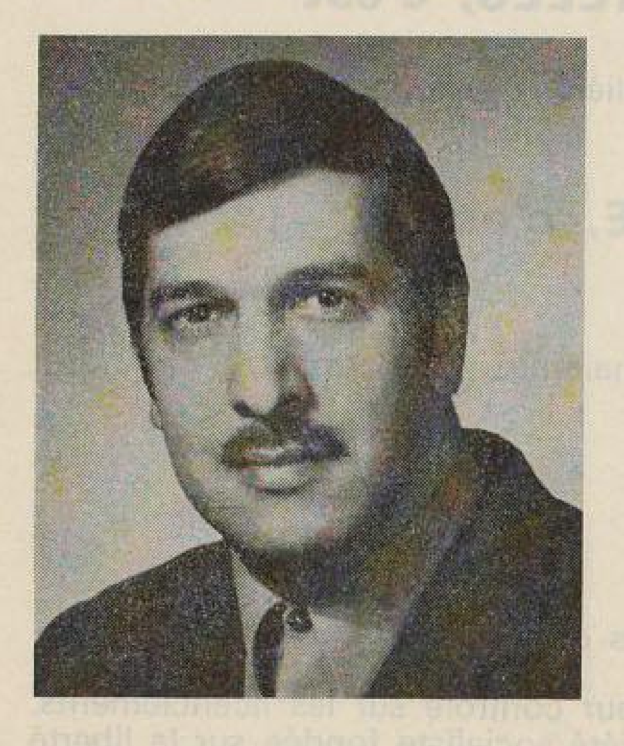
Ouvrier métallurgiste
Militant syndicaliste



Suppléant

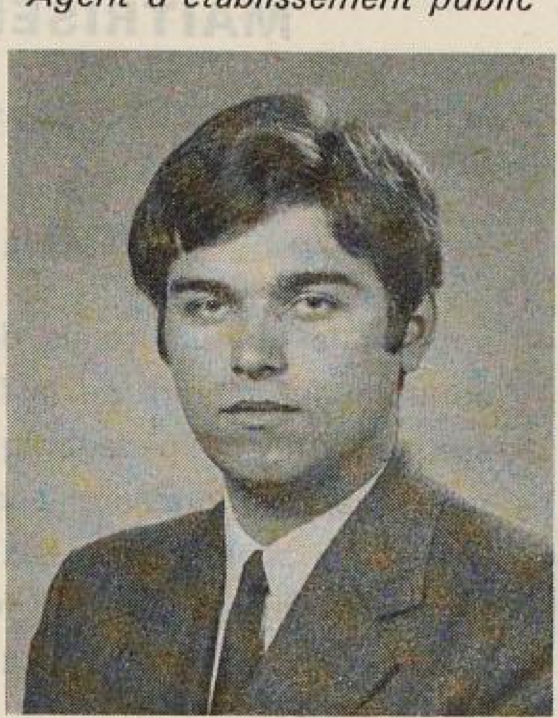
J.-C. PETITDEMANGE

Agent d'établissement public



Candidat du socialisme

pour le socialisme par l'autogestion



Une région qui veut vivre !

Vous êtes l'un des 100.000 habitants de la région qu'on ne consulte jamais pour décider de votre avenir, de vos conditions de travail, de votre vie. Pour une raison simple : le pouvoir actuel agit pour le profit des banques et non pour résoudre vos problèmes.

— La vallée de la Bruche est assassinée par les patrons et l'UDR qui ferment les usines, déportent les travailleurs, colonisent les espaces verts pour les touristes fortunés.

— Le Val de Villé se meurt aussi parce que ça ne rapporte plus assez.

— L'avenir menace pour les travailleurs de Molsheim et Rosheim. Les commandes baissent chez Bugatti (affaire du Concorde). Une usine est détournée vers le Nord parce que là-bas la situation électorale semble plus préoccupante que dans notre région.

— Où sont les usines promises à Wasselonne ?

— Notre région, c'est aussi la Bruche polluée, le réseau routier inadapté, l'exode de la population du canton de Saales.

Responsable de cette situation catastrophique, le député UDR sortant déclare à une délégation des travailleurs de la vallée de la Bruche venue lui réclamer des comptes : **« JE SERAI REELU ».**

EH BIEN NON ! IL FAUT QUE ÇA CHANGE !

C'est pourquoi le 4 mars, vous voterez Robert BOEHM, candidat du socialisme.

— Parce que depuis des années, il lutte avec tous les travailleurs et la population de la vallée de la Bruche pour la sauver.

— Parce qu'il est prêt à se battre avec vous pour que vivent les cantons de SAALES, SCHIRMECK, MOLSHEIM, ROSHEIM, VILLÉ et WASSELONNE.

— Parce qu'il veut combattre avec vous pour une société d'hommes et de femmes responsables et libres, prenant collectivement en mains leurs propres affaires.

La société socialiste se construit dès aujourd'hui dans les luttes des travailleurs, des paysans, des usagers et des consommateurs pour le contrôle des conditions de travail et de vie.

CONTROLER AUJOURD'HUI NOTRE TRAVAIL, c'est

Dans l'entreprise

— réduire les cadences, le temps de travail, la grille des salaires et l'éventail des qualifications,
— imposer une augmentation égale pour tous,
— refuser les licenciements,
— contre la fatigue et le bruit, imposer la responsabilité directe des travailleurs dans l'organisation du travail.

Sur nos terres

— imposer une garantie des revenus pour les agriculteurs et viticulteurs,
— refuser d'être colonisé par un tourisme de riches achetant une à une nos terres et nos maisons. La terre est notre outil de travail.

MAITRISER LA CROISSANCE DES VILLES, c'est

— municipaliser les sols à construire pour bloquer la spéculation immobilière, développer les équipements socio-culturels.

ORGANISER LIBREMENT SA VIE, c'est

— imposer la gratuité totale des fournitures scolaires et du transport,
— contrôler les crédits de la formation permanente pour empêcher la mainmise du patronat,
— assurer la liberté pédagogique des enseignants et des élèves,
— reconquérir l'information accaparée par le Pouvoir et la publicité,
— garantir la santé contre l'exploitation du malade,
— assurer la libération de la femme,
— favoriser l'accès de tous à toutes les formes et à tous les équipements de loisirs.

A l'exemple des travailleurs de JEUDY qui ont été capables d'imposer leur contrôle sur les licenciements, soyons résolus à contrôler aujourd'hui pour décider demain dans une société socialiste fondée sur la liberté et l'autogestion.

LE SOCIALISME PAR L'AUTOGESTION, cela veut dire :

— que les travailleurs et les habitants ont le pouvoir de décider eux-mêmes de tout ce qui concerne leur vie,
— refuser un Etat centralisé, bureaucratique et policier. Choisir avec **Michel ROCARD** le socialisme dans la liberté.
— construire notre personnalité régionale, défendre le dialecte alsacien,
— arbitrer les priorités sociales et économiques au profit des travailleurs et des consommateurs,
— renforcer la solidarité entre les hommes et d'abord avec les oubliés de notre société : travailleurs immigrés et personnes âgées.

Contre l'UDR et les Réformateurs,
Pour le Socialisme par l'autogestion,

SOYEZ EFFICACE,

Votez **Robert BOEHM**

Candidat du socialisme

Vu : le candidat



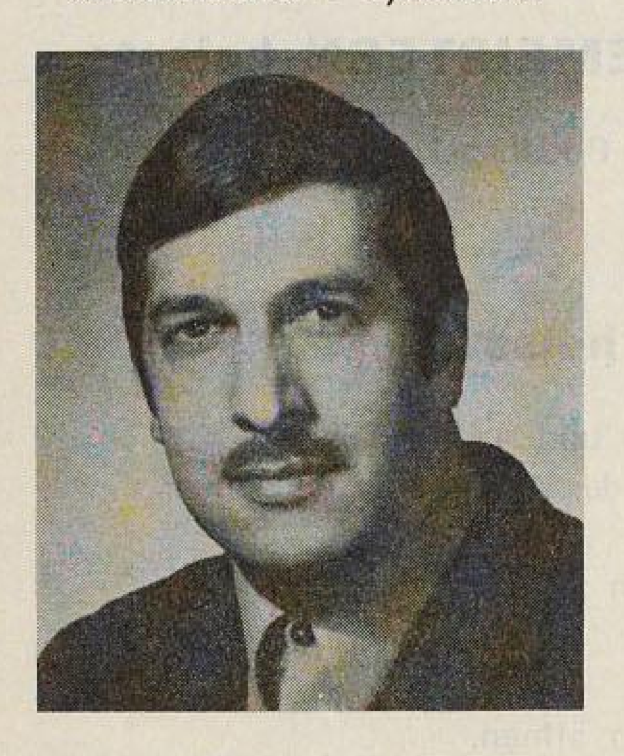


SOZIALISTISCHE EINHEITS-PARTEI



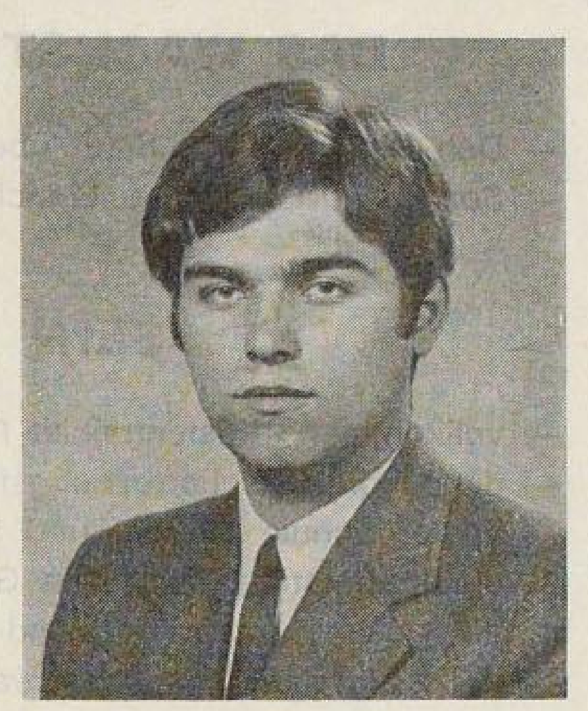
Robert BOEHM
35 Jahre alt
Metallarbeiter - Syndikalist

Stellvertreter :
J.-C. PETITDEMANGE
Angestellter
des öffentlichen Dienstes



Kandidat des Sozialismus

für den Sozialismus durch Selbstbestimmung



Wir wollen leben!

Sie sind einer der 100.000 Einwohner dieser Gegend, den man niemals aufgefordert hat, seine Zukunft, seine Arbeitsbedingungen, sein Leben zu bestimmen. Aus einem einzigen Grund : weil die heutigen Machthaber um Profit für ihre Banken bemüht sind und nicht um Eure Sorgen.

— Das Bruche Tal wird von Unternehmern und UDR ausgehungert, Fabriken geschlossen, Arbeiter überland verschickt, unsere Grünplätze für reiche Touristen kolonisiert.

— Der Val de Villé stirbt aus, weil er dem Kapital nicht genug Rendite bringt.

— Unsichere Zukunft droht den Arbeitern von Molsheim und Rosheim. Die Bestellungen schwinden bei Bugatti (Concorde ist nicht mehr gefragt). Eine Fabrik wird nach dem Nord verschoben, weil man dort unbedingt Stimmen für die UDR braucht.

Hier ist man so sicher, dass der UDR Député einer Arbeiterdelegation, die von ihm Rechenschaft über diese katastrophale Lage verlangt, kurzer Hand erklärt : **« ICH WERDE WIEDERGEWÄHLT. »**

Deshalb braucht die versprochene Fabrik für Wasselonne nicht zu kommen.

Deshalb vielleicht auch die verseuchte Bruche, die unzulängliche Strasse, die Auswanderung der jungen Bevölkerung aus dem Kanton Saales.

DESHALB WÄHLT IHR AM 4. MÄRZ ROBERT BOEHM KANDIDAT DES SOZIALISMUS

— Weil er seit Jahren mit den Arbeitern um die Zukunft des Bruche Tals kämpft.

— Weil er bereit ist, mit Euch für die Belebung der Kantone Saales, Schirmeck, Molsheim, Rosheim, Villé und Wasselonne zu kämpfen.

— Weil er mit Euch kämpfen will für eine Gesellschaft von freien Männern und Frauen, die gemeinsam ihre eigenen Angelegenheiten anpacken.

Die sozialistische Gesellschaft, die wir wollen, wird heute schon errichtet durch den Kampf der Arbeiter, Bauern und Verbraucher um die Kontrolle ihrer Arbeits- und Lebensbedingungen.

UNSERE ARBEIT UNTER KONTROLLE BRINGEN heisst:

Im Betrieb

- den Arbeitsrhythmus, die Arbeitszeit, die Lohnskala, die Streuung der Arbeitsqualifikation verringern,
- Anfahrtszeit zur Arbeitszeit rechnen,
- Gleiche Lohnerhöhungen für alle erreichen,
- Entlassungen verweigern,
- Gegen Ermüdung und Lärm, die direkte Verantwortung der Arbeiterschaft in der Organisation der Arbeit aufzwingen.

Auf dem Lande

- für Landwirte und Winzer ein garantiertes Einkommen einführen,
- den Reichen, die Stück für Stück, unsern Boden und Häuser aufkaufen, dies Kolonosierungsrecht verweigern. Der Boden ist unser Arbeitsmittel.

DAS WACHSTUM UNSERER STÄDTE BEMEISTERN heisst:

- Den Baugrund der Stadt übereignen, um Schluss zu machen mit der Bodenspekulation,
- Soziale und kulturelle Einrichtugen entwickeln.

SEIN LEBEN FREI GESTALTEN heisst:

- vollkommene Kostenfreiheit für Schulbücher und Transport zur Schule und Arbeitsstelle,
- die Kredite des Fortbildungsfonds kontrollieren und der Manipulation der Arbeitgeber entziehen,
- in der Schule Lehrern und Schülern pädagogische Freiheit sichern,
- die Informationsmittel von Geldmächten und politischen Machthabern befreien,
- die Gesundheit wahren und Kranke vor Ausbeutung schützen,
- die Rechte der Frauen gewährleisten,
- den Zutritt zu allen Freizeitformen und -einrichtungen gleichermassen öffnen.

Bei Jeudy konnten die Arbeiter einer Entlassungspolitik ihre Kontrolle aufzwingen. Genauso wollen wir heute kontrollieren, um morgen in einer auf Freiheit und Selbstbestimmung begründeten sozialistischen Gesellschaft entscheiden zu können.

DER SOZIALISMUS DURCH SELBSTBESTIMMUNG bedeutet :

- dass Arbeiter und Einwohner die Macht haben, selbst über alles zu entscheiden, was sie betrifft,
- dass anstelle des burokratischen und zentralistischen Polizeistaates die von **Michel ROCARD** vorgeschlagene Selbstbestimmung d.h. mit Freiheit verbundener Sozialismus tritt,
- dass eine regionale Einheit geschaffen und die elsässische Sprache gefördert wird,
- dass für soziale und wirtschaftliche Rechte zu gunsten aller Schaffenden und Verbraucher entschieden wird,
- dass die Solidarität der Menschen gestärkt wird, besonders gegenüber den von unserer Gesellschaft vergessenen alten Leute und Gastarbeitern.

Gegen die UDR und Réformateurs für die Selbstbestimmung im Sozialismus

Wählt **Robert BOEHM**

Kandidat des Sozialismus

Der Kandidat: